

- Ramona García.
  - D. Antonio Azcárraga, Cirujano.
  - Clara del Rey.
  - Francisco García.
  - Francisco Sanchez, herrero.
  - Francisco Parra, Guardia del resguardo.
- 

## VI°

Lista de los muertos y heridos que ha habido en el Quartel de San Francisco de resultas del alboroto del dia dos del corriente y con arreglo á lo mandado por el Consejo en 7 del mismo.

*Muertos.*

- Josef Pedrosa, Oficial de Cocina.
- D. Francisco Sanchez de la Fuente. SS<sup>te</sup> de Loteria.
- Matias Lopez, de ejercicio Cabrero.
- Un pordiosero, que no se pudo identifica su persona.
- Antonio Gonzalez, Peon de Albañil.
- Francisco Doce, Zapatero de Viejo.
- Joaquin Rodriguez, Peon de Albañil.
- Antonio Martinez, de oficio Esquilador.
- Miguel García, Vendedor ambulante.
- Antonio Romero, Esquilador.

*Heridos.*

- Josef del Cerro.
  - D. Josef Tadeo Soriano, Administrador de la loteria.
  - Josef García, Aguador.
  - Francisco Pico, de ejercicio Pastor.
  - Benita Sandoval.
  - Fernando Castro, Peon de Albañil.
  - Manuel Oliva, de oficio Matochin.
- 

## VII°

QUARTEL DE S<sup>a</sup> JERONIMO*Barrio de la Baronesa.*

- Josef García, Mozo de Caballos.
- Bartolome Pechivilu, Ayuda de Cámara

- Antonio Iglesias, Oficial de Guarnicionero.
- Ramon Perez Villamil, Portero.
- Pedro Alvarez, Repostero.

*Barrio de la Cruz.*

- D<sup>a</sup> Eugenio Aparicio, Corredor de Cambios.
- D<sup>a</sup> Balentín Oñate, sobrino del anterior.
- D<sup>a</sup> Gregorio Moreno, Dependiente de escritorio.
- D<sup>a</sup> Sabino Fernandez Godoy, Oficial de la Contaduría general.
- D. Francisco Martinez Balenoy, Abogado.
- D. Andres Fernandez Suavez, Agente de negocios.
- D. Miguel Iñigo, dedicado al comercio.

*Barrio de Pinto.*

- Juan Coronel, de oficio Peluquero.

*Barrio de Trinitarias.*

Ninguno.

*Barrio del Buen Suceso.*

- D<sup>a</sup> José Peligro, Mayordomo de la Marq<sup>a</sup> de Villeicas.
- Un hijo del anterior de 18 años y tambien á
- [185]. — Joséf Espejo, soldado inválido que se hallaba de portero.

BIBLIOTHÈQUE DE MADRID. Manuscrits, P. V. — Caja 8, n<sup>o</sup> 73.

Un officier d'artillerie de l'armée espagnole Don Juan Perez de Guzman a publié, il y a quelques années, un *Catalogo alfabetico de los muertos y heridos el dos de Mayo de 1808 en Madrid*. Ce catalogue, non mis dans le commerce, est extrêmement rare. Je dois la communication des renseignements qu'il fournit à l'obligeance de M. l'abbé Tubeuf, recteur de Saint-Louis des Français à Madrid. M. Barrera, commandant d'État-Major, a bien voulu en faire prendre une copie au ministère de la guerre à Madrid. Cette liste atteint les chiffres de 406 morts et 172 blessés. Mais dans cette *Lista de victimas* les noms ne sont suivis d'aucune indication permettant de les identifier, comme le fait au contraire le document si probant de la Bibliothèque de Madrid; beaucoup d'anonymes y figurent, on y relève des mentions telles que : « un homme inconnu », « un homme de quarante ans », « un jeune homme », « un homme », « une femme », « un soldat », « un mendiant »...





Sans contester ces chiffres, il semble donc plus sage d'admettre ceux que donnent les noms établis, vérifiés, authentiqués au moment même des événements.

---

## XI

### LETTRE DE DUROG A TALLEYRAND

La lettre de Talleyrand du 13 mai fait allusion à une lettre du grand maréchal datée du 8. Nous avons eu la bonne fortune de retrouver l'original de cette dernière dans les archives du château de Broglie, que le feu duc de Broglie avait bien voulu mettre à notre disposition. Elle donne la note des pensées de l'entourage intime de l'Empereur et de ses confiantes illusions :

« Bayonne, 8 mai 1808.

« MONSEIGNEUR,

« Toutes les affaires avec l'Espagne sont arrangées...

« La résidence des Infants Ferdinand et don Carlos n'étant pas encore déterminée, S. M. ayant jugé qu'ils ne peuvent pas continuer à rester à Bayonne, désire les envoyer passer quelque temps à Valençay. Quoique S. M. doive vous en écrire, elle m'a chargé de vous en prévenir pour que V. Altesse donne les ordres afin qu'il y ait quelqu'un pour leur en faire les honneurs et quelques domestiques pour les servir.

« Il y a une cinquantaine de personnes, maîtres et domestiques. Je ne puis pas vous dire le nombre des uns et des autres, car cela est bien difficile à distinguer par la quantité de classes qu'ils ont parmi eux. Les princes sont fort mal outillés pour l'argenterie et la cuisine, étant venus ici à peu près sans bagages.

« J'ignore si l'infant don Antonio, qui nous est arrivé hier, les suivra; il est parti un peu impromptu de Madrid et n'a que trois ou quatre personnes avec lui. La reine d'Étrurie et sa famille, l'infant don Francisque et le prince de la Paix suivront le roi.

« L'échauffourée de Madrid y a produit beaucoup de bien. Tout cela ira mieux lorsque la famille sera éloignée et l'on perdra tout espoir. Les actes et proclamations du père et du fils produiront aussi du bien.



« Isquierdo est arrivé, mais lorsque tout était fini. Il ne s'est pas tenu pour battu, et comme son plus grand bonheur est d'être dans les affaires, il a voulu embarrasser ce qui était fait et le recommencer. Mais son grand ami lui-même dit qu'il est fou, et on ne l'a pas écouté.

« Vous dire que tout le monde est content, ce serait trop. Le roi, la reine et son parti le sont, les princes indifférents; quelques-uns de leurs officiers mécontents, mais tous ont pris leur parti.

« Vous avez ici un collègue, le duc de Frias, qui a eu bien de la besogne; dans les premiers jours de l'arrivée de Charles IV, il le couchait et il le levait; il en faisait autant à Ferdinand VII, et il ne fait plus rien à présent.

« Je vous renouvelle l'assurance,...

« DUROC. »

ARCHIVES DE BROGLIE. *Papiers de Talleyrand classés par M. de Bacourt.*

## XII

### DÉPUTÉS ESPAGNOLS A LA JUNTE DE BAYONNE

6 juillet 1808.

Ont signé : Miguel Josef DE AZANZA, Mariano Luis DE URQUIJO, Antonio RANZ ROMANILLOS, Josef COLON, Manuel DE LARDIZABAL, Sebastian DE TORRES, Ignacio Martinez DE VILLELA, Domingo CERVIÑO, Luis IDIAQUEZ, Andres DE HERRASTI, Pedro DE PORRAS, le Prince DE CASTELFRANCO, le Duc del PARQUE, l'Archevêque DE BURGOS, Fr. Miguel DE AZEVEDO, vicaire général de San Francisco, Fr. Jorge REY, vicaire général de San-Augustin, Fr. Agustin PEREZ DE VALLADOLID, général de San Juan de Dios, F. Duc DE FRIAS, F. Duc DE HJAR, F. Comte DE ORGAZ, J. Marquis DE SANTA CRUZ, V. Comte DE FERNAN NUÑEZ, M. Comte DE SANTA COLOMA, le Marquis DE CASTELLANOS, le Marquis DE BENDAÑA, Miguel ESCUDERO, Luis GAINZA, Juan Joseph Maria DE YANDIOLA, Josef Maria DE LARDIZABAL, le Marquis DE MONTE HERMOSEO, comte DE TAVIANA, Vicente del CASTILLO, Simon Perez DE CEVALLOS, Luis SAIZ, Damaso Castillo LARROY, Christoval CLADERA, Josef Joaquin del MORAL, Francisco Antonio



ZEA, Josef Ramon MILA DE LA ROCA, Ignacio DE TEXADA, Nicolas DE HERRERA, Tomas LA PEÑA, Ramon Maria DE ADURRIAGA, don Manuel DE PELAYO, Manuel Maria DE UPATEGUI, Fermin Ignacio BEUNZA, Raymondo ETENHARD Y SALINAS, Manuel ROMERO, FRANCISCO AMOROS, Zenon ALONZO, Luis MELENDEZ, Francisco ANGULO, Roque NOVELLA, Eugenio DE SAMPELOYO, Manuel Garcia DE LA PRADA, Juan SOLER, Gabriel Benito DE ORBEGOZO, Pedro DE ISLA, Francisco Antonio DE ECHAQUE, Pedro CEVALLOS, le Duc de l'INFANTADO, Josef Gomez HERMOSILLA, Vicente Alcala GALIANO, Miguel Ricardo DE ALAVA, Cristoval DE GONGORA, Pablo ARRIBAS, Josef GARRIGA, Mariano AGUSTIN, l'Amiral Marquis DE ARRIZA Y ESTEPA, le Comte DE CASTEL-FLORIDA, le Comte DE NOBLEJAS, Maréchal DE CASTILLE, Joaquin Xavier URIZ, Luis Marcelino PEREYRA, Ignacio MUZQUIZ, Vicente Gonzalez ARNAO, Miguel Ignacio DE LA MADRID, le Marquis DE ESPEJA, Juan Antonio LLORENTE, Julian DE FUENTES, Mateo DE NORZAGARAY, Josef ODOARDO y GRANDPRÉ, Antonio Soto PREMOSTRATENSE, Juan Nepomuceno DE ROSALES, le Marquis DE CASACALVO, le Comte DE TORRE MUZQUIZ, le Marquis DE LAS HORMAZAS, Fernando Calixto NUÑEZ, Clemente Anton PISADOR, Don Pedro Larriva TORRES, Antonio SAVIÑON, Josef Maria TINCO, Juan MAURI.

*Espagne*, vol. 675, fol. 301.

### XIII

#### DÉCLARATION DE GUERRE DE LA JUNTE DE SÉVILLE

[Traduction.]

6 juin 1808.

*Déclaration de guerre contre Sa Majesté Napoléon  
Empereur des Français,  
Au nom de Ferdinand VII, Roi des Espagnes et des Indes,  
l'auguste Junta.*

La France sous le règne de Napoléon I<sup>er</sup> a violé ses engagements les plus sacrés avec l'Espagne, elle a arrêté ses Rois, les a forcés à une renonciation illégale de leur trône, elle en agit avec la même violence envers les nobles Espagnols lesquels elle retient



encore injustement en son pouvoir. La France, par une entreprise inouïe et sans exemple dans les annales des Empires, a déclaré qu'elle choisirait un Roi pour monter sur le trône des Espagnes; ses troupes ont envahi ce Royaume, se sont répandues dans toutes ses provinces, se sont emparées de nos forteresses et de notre capitale. L'assassinat, le brigandage et des cruautés sans exemple y ont été exercées. L'amitié que la Nation espagnole a toujours témoignée à la France, celle-ci l'a payée de la plus noire ingratitude. Jamais monarque despote et ambitieux n'a donné au monde l'exemple de tant de perfidies et de trahisons envers une nation et son Roi. Enfin la France foule aux pieds notre monarchie, viole notre constitution et veut abolir notre sainte religion catholique. Voilà les maux horribles dont nous sommes accablés et ceux qui nous menacent. L'Europe entière en a connaissance. Pour nous en délivrer, il ne reste qu'un seul moyen, la guerre!

En conséquence, au nom de notre Roi Ferdinand VII et de toute la nation espagnole, nous déclarons solennellement la guerre et par mer et par terre à l'Empereur Napoléon et à la France. Résolus à secouer le joug de sa tyrannie, nous ordonnons à tous les Espagnols d'agir en ennemis contre la France, de lui faire tout le tort qu'il est dans leur pouvoir, conformément aux lois de la guerre; de mettre arrêt sur tous les navires français qui se trouvent dans nos ports, comme aussi sur les effets et propriétés françaises en quelque partie des Espagnes qu'ils puissent se trouver, soit qu'ils appartiennent au Gouvernement ou aux individus de cette nation. Ordonnons en même temps que tout empêchement et toute molestation envers la nation anglaise cesseront dès ce moment, et que toutes les propriétés, les navires et effets appartenant au gouvernement et aux individus de cette nation ne seront aucunement arrêtés ni molestés. Déclarons que maintenant la communication avec l'Angleterre est libre et ouverte, que nous sommes convenus de conclure une suspension d'armes avec ce Royaume et résolus de maintenir inviolablement cette convention, en attendant que nous puissions parvenir à faire avec la Grande Bretagne une paix solide et durable.

Au reste nous jurons de ne déposer les armes que lorsque nous serons parvenus à forcer l'Empereur Napoléon à rendre à l'Espagne son Roi et le reste de la famille royale et à lui faire respecter les droits sacrés de la nation, ainsi que sa liberté, son intégrité et son indépendance auxquels il a porté une si violente atteinte.

Ordonnons enfin de concert avec la nation espagnole que la présente déclaration solennelle sera imprimée, publiée et mise en



circulation dans toutes les Provinces des Espagnes et d'Amérique et portée à la connaissance de l'Europe, l'Afrique et l'Asie.

Donné au Palais Royal Alcazar, à Séville, le 6 juin 1808.

Par ordre de la haute Junte gouvernante.

Signé : Manuel AGUILAR, secrétaire, Juan BAUTISTA PARDO, *id.*

*Espagne*, vol. 675, fol. 53-54.

## XIV

### LE PROCÈS DU GÉNÉRAL DUPONT

La nouvelle de la défaite de Baylen parvint à Napoléon le 2 août 1808 à Bordeaux; sans attendre les détails, il s'exclama, accolant au nom du général Dupont les épithètes de « bête, inepte et lâche »; parlant des soldats que la convention d'Andujar lui conservait, il affecta l'ironie et le dédain : « Les Anglais ne laisseront pas passer ces imbéciles; les Espagnols ne rendront pas leurs armes à ceux qui ne se sont pas battus. » Et ici, il devinait juste.

Dans sa vanité blessée, d'autant plus ulcérée qu'il se sentait secrètement responsable d'une catastrophe due en partie à ses ordres, il employa dès le premier moment une expression caractéristique qu'il répéta souvent par la suite : « J'ai une tache sur mon habit; » et sa main droite frappait furieusement son bras gauche. Par son ordre, le *Moniteur* du 5 septembre publie un article insultant pour nos propres troupes. Ayant demandé à Clarke le ministre de la guerre : quels tribunaux jugeraient les généraux et quelles peines « les lois infligent à un pareil délit », il prescrit la réunion d'un conseil d'enquête où s'assemblent trois généraux présidés par le ministre, à qui on n'a pu remettre à la hâte que quelques documents incomplets, et comme « pièces » des extraits des journaux anglais ou espagnols. La conclusion de cette commission sans mandat et sans éléments de contrôle, est que les faits sont « non prévus par les lois », et qu'il serait fâcheux de donner une grande publicité à l'affaire. Le mois suivant (9 octobre), Napoléon, qui est alors à Erfurth, approuve sans bruit cette fin de non-recevoir.

Cependant, tandis que les Espagnols, violant cyniquement la



convention, gardent prisonniers les vaincus de Baylen, ils renvoient en France les généraux. Ceux-ci débarquent bientôt à Marseille et à Toulon; d'abord Marescot, puis Dupont, enfin Chabert et Védel. Dès son arrivée, Dupont, encore au lazaret de Toulon, voit ses papiers saisis. Il est écroué au fort Joubert. Le 16 octobre, on lui fait subir un premier interrogatoire sur des questions dictées par l'Empereur, questions d'une forme injurieuse et supposant comme acquises des accusations de fantaisie. Le 26 novembre il arrive à Paris, à la prison de l'Abbaye, où successivement viennent le rejoindre les généraux de son corps d'armée. On réduit à des cellules infectes, comme de vulgaires malfaiteurs, des soldats tout au moins chargés de services militaires glorieux et d'un passé qui mériterait des égards.

Napoléon semble vouloir frapper l'imagination publique par une indignation qui soit un exemple pour l'armée et qui parvienne à donner le change à l'Europe, peut-être à l'histoire. En ce moment il vient d'arriver en Espagne, et si la défaite de Baylen doit être vengée, il y travaille avec son génie et son bonheur habituels : Burgos, Espinosa, Tudèle, Somo Sierra couronnés par la prise de Madrid le proclament assez haut. Voilà pour les ennemis. Pour ses propres soldats, il trouve un prétexte de donner une leçon que tout le monde entende. C'est la fameuse revue de Valladolid le 13 janvier 1809 (1) : à la parade, il apostrophe le général Legendre, qui se trouvait à Baylen, et l'accable de reproches, d'ailleurs immérités : « Vous êtes bien osé de paraître devant moi ! » (et c'est sur un ordre impérial que Legendre s'est rendu au quartier général) : « Votre main ne s'est pas desséchée en signant ? » (et Legendre n'a jamais eu à apposer son nom à la convention d'Andujar); il lui reproche de n'avoir pas exigé « la garantie des Anglais »... qui n'étaient ni belligérants ni même en Espagne; il qualifie de Français ayant « passé sous le joug », les hommes qui ont posé leurs armes avec les honneurs de la guerre et dont les généraux espagnols ont proclamé la vaillance. En présence de ces « inqualifiables violences », comme les caractérise M. Thiers, de cette scène théâtrale et calomniatrice, on se souvient de l'appréciation du maréchal Wolseley : « Pendant toute sa vie il *joua* pour l'auditoire : pour son armée par d'émouvants ordres du jour; pour la France par des bulletins inexacts; pour le monde, présent ou à venir, par sa conduite à Sainte-Hélène et par les romans qu'il y composa. »

(1) Le général THIÉBAULT (*Mémoires*, t. IV, chap. 6) en a donné un récit en partie exact mais agrémenté d'ornements de fantaisie.



Le siège de l'Empereur était fait; il voulait flétrir ceux que la victoire avait trahis; si quelqu'un de ses généraux n'était pas vainqueur, c'est qu'il était un lâche, un traître, et, pour achever le tableau, un voleur. Cette thèse fut mise en avant dès la première heure. On voulut aussitôt attacher une importance capitale à la question des bagages sauvés par Dupont, pillés par les Espagnols. Jusqu'à Sainte-Hélène, ce fut le thème impérial : « Dupont a perdu l'Espagne pour ses fourgons! » Et on interrogea avec ostentation les payeurs de l'armée d'Andalousie : Plauzoles et Lerembure; leurs réponses n'incriminant en rien leur ancien chef, on les passa dès lors sous silence. Les véritables témoins de Baylen, généraux et officiers revenus de Cadix, qui auraient pu donner des renseignements, ne furent pas interrogés, et on les dispersa sur-le-champ dans toutes les armées, en divers pays : Rouyer en Saxe, Roize en Italie, Dabadie en Espagne, Frésia à Dijon, Cassagne à Madrid, Poinso à Milan, Cavois à Bayonne; aucun des aides de camp ne fut mandé pour apporter un témoignage. Au commandant Baste, des marins de la garde, nulle question posée. Dupont demandait avec instance que l'on fasse comparaître avec lui les généraux rentrés d'Espagne. Nulle réponse. Savary, peu suspect, avait proposé de donner des éclaircissements; on ne lui en demanda aucun; il remit la copie de ses lettres à Dupont pendant le mois de juillet 1808; ces documents d'une importance capitale disparurent avant de figurer au procès.

Ce procès, l'Empereur le confiait à la Haute-Cour, juridiction encore non organisée; Dupont, Marescot, Chabert, Védel, le capitaine de Villoutreys subirent des interrogatoires sommaires (février 1809); puis lorsque Cambacérès eut émis l'opinion que l'absence de preuves amènerait l'acquiescement : « Alors je n'en veux plus! » déclara Napoléon; il fit cesser les préparatifs commencés pour les audiences au palais du Luxembourg, et au mois d'avril, sans explication, tout rentra dans un prudent silence.

En vain Dupont, qui venait de choisir pour ses défenseurs Berryer père et Chauveau-Lagarde, réclama la remise de ses papiers saisis, en vain il écrivit directement à l'Empereur. On voulut oublier. Ces grands coupables dignes des pires châtimens, si les reproches eussent été fondés, furent sans bruit autorisés à se rendre dans diverses maisons de santé aux faubourgs de Paris.

A Clichy d'abord (août 1809), puis aux Ternes, le général Dupont se retira, sous la surveillance respectueuse des gendarmes. Il est vrai que, s'étant établi chez son beau-père, le comte Bergon, conseiller d'État, Regnaud de Saint-Jean d'Angély réprimanda vertement de cette condescendance l'officier de gendarmerie.



L'Empereur avait en 1810 demandé un nouveau rapport; il le garda en portefeuille pendant toute l'année 1811; en février 1812, il reprit brusquement l'affaire en constituant un « Conseil d'enquête ». Ses membres le rendaient imposant : l'Archi-Chancelier Cambacérès présidait; Talleyrand, les ministres de la justice et de la guerre, les maréchaux Berthier, Moncey et Bessières, Lacépède, grand chancelier de la Légion d'honneur, Laplace, chancelier du Sénat, Boulay de la Meurthe, président de section au Conseil d'État, Murair, premier président de la Cour de cassation, le composaient. Le palais des Tuileries était le lieu du tribunal; quatre séances (17 au 27 février) s'y tinrent à huis clos; on y donna lecture des anciens interrogatoires, de quelques pièces saisies; on y écouta surtout le rapport du procureur général Regnaud de Saint-Jean d'Angély dont l'exactitude était la moindre qualité; préoccupé de bien soutenir la thèse impériale, il exagérait le nombre des voitures de l'armée française : 800 au lieu de 202, chiffre que donnent les documents espagnols eux-mêmes; il affirmait l'abandon des malades à Cordoue alors qu'une lettre du corrégidor de la ville prouvait le contraire; pour lui les divers effectifs de Dupont montaient à 20,855 présents, quand les états de situation atteignent à peine le chiffre de 15,000; il voulait que le 21 juillet le général Védel fût hors de l'atteinte des Espagnols, tandis que la route de Madrid lui était déjà coupée, etc.

On n'avait convoqué aucun témoin. Les prévenus n'eurent pas de défenseurs; on leur concéda juste le temps de lire eux-mêmes des mémoires justificatifs composés en un jour et demi sans que leurs papiers leur eussent été rendus. Une confrontation fut accordée au général Dupont avec le général Védel; et en sortant de cette scène, Talleyrand déclara : « Il est impossible de se mieux défendre, pieds et poings liés. » On recueillit sans plus tarder les avis : Cambacérès souhaita « d'ensevelir l'affaire dans une nuit éternelle ». Murair, homme pacifique et magistrat peu belliqueux, s'écria qu'il fallait à la guerre « vaincre ou mourir ». Boulay constata la désobéissance de Védel et repoussa l'application rétroactive d'un article du nouveau Code pénal du 12 février 1810, que Regnaud voulait faire aux vaincus du 19 juillet 1808. Bessières se déroba par quelques banalités. Moncey regretta que « Dupont ne fût pas mort avec tout son monde ». Feltre blâma Védel, critiqua Dupont, se rangea de l'avis de l'Empereur. Berthier émit cette pensée : « Qu'on aurait dû charger en masse ». Talleyrand blâma un « acte honteux ». Chacun donna son opi-



nion sur la « peine » : privation des grades, des honneurs, des traitements, des titres; exil à vingt heures des résidences de S. M. — On s'en remettait volontiers à cet arbitre suprême.

Le 1<sup>er</sup> mars, Napoléon parla : il prononça les destitutions qu'on lui proposait, puis de son initiative, il les aggrava en y ajoutant pour Dupont la prison perpétuelle. Au bout de quelques semaines, dans la nuit du 31 mars, on réveilla le général pour lui lire la décision de l'Empereur. Il remit ses insignes de la Légion d'honneur avec ce simple mot : « Ils sont couverts de mon sang. » On le transféra au fort de Joux. C'est caractériser la légèreté apportée par Napoléon en cette affaire, que de relever son aveu : qu'il avait ignoré la blessure reçue par Dupont en combattant à Baylen.

Lorsque trente ans après, les trois bâtonniers : Cbaix d'Est-Ange, Duvergier et Paillet examinèrent ce « procès » mené en dehors de toute règle juridique, ils flétrirent procédure, jugement et sentence. Dupin appelait l'arrêté du 1<sup>er</sup> mars 1812 « un acte infâme, tyrannique, arbitraire, indigne de figurer parmi les lois qu'on est tenu de respecter et d'appliquer ».

Au bout de quatorze mois, du fort de Joux Dupont fut transféré à la citadelle de Doullens; puis, en janvier 1814, on lui permit, sous la surveillance de la police, de résider à Dreux. C'est là que Talleyrand, d'accord avec l'empereur Alexandre, le fit chercher à la fin du mois de mars suivant, pour lui confier le portefeuille de la guerre dans le gouvernement provisoire. Le rusé diplomate pensait que la persécution avait rendu Dupont un homme parfaitement sûr et à jamais irrécyclable avec Napoléon. Ce sentiment ne parait pas avoir poussé le général à la vengeance. Il recueillit tout aussitôt de multiples témoignages de respect de ses anciens compagnons d'armes. Védel se montra parmi les premiers sollicitateurs et ne fut pas éconduit; Berthier prononça le mot décisif, en allant saluer le camarade qu'il avait condamné : « Vous savez bien comme *il* était; j'ai agi contre mon gré. »

« Je connais votre gloire et vos malheurs », dit à Saint-Ouen Louis XVIII; et il ordonna la revision du procès de 1812. Arrêté par les Cent-Jours, l'examen juridique mené par le chancelier Dambray, magistrat intègre, se termina en 1816, concluant que la convention d'Andujar avait été « indispensable, honorable, avantageuse ». — Napoléon lui aussi avait implicitement rétracté ses injustices et ses injures, en rendant des commandements aux généraux qu'il avait « flétris », et en autorisant, après le retour de l'île d'Elbe, auprès de Dupont lui-même, des instances pour le voir reprendre son rang dans l'armée.



Celui-ci, en possession, sans autre avancement, de son grade de général de division depuis trente-cinq ans, se confina, après 1830, dans une retraite absolue. Sa veuve (il était mort le 9 mars 1840) poursuivit avec persévérance les calomniateurs de son nom ; elle y eut beaucoup de mal, car Louis-Philippe se déroba et la logique laissait entendre que disculper Dupont c'était condamner Napoléon. La vérité toutefois faisait son chemin assez pour qu'à l'Assemblée nationale, dans un discours du 21 octobre 1848, M. Thiers pût s'écrier : « Je soutiens que c'est la bassesse qui porta le jugement qu'on rendit contre le général Dupont... J'ai lu la procédure... Napoléon savait l'injustice qui avait présidé à cette affaire. »

M. Thiers, ministre et historien, avait eu entre les mains les documents authentiques. Ces pièces décisives ont inspiré le travail du colonel Titeux (1). L'abondance des preuves est le défaut des trois in-quarto qu'il a consacrés à relever « une erreur historique » ; la vulgarisation de ses conclusions en devient plus difficile ; elle est cependant nécessaire pour faire crouler la légende militaire envenimée par la passion politique. On prétendait que Dupont, en son passage au ministère de la guerre, avait fait disparaître les pièces du procès, on y découvrait un aveu de sa culpabilité. Or, ce dossier est encore intact, aux Archives du ministère de la justice : dans 7 gros cartons, sous 44 numéros, il contient 1,074 pièces et 22 liasses. Il ne laisse pas de doute dans les esprits impartiaux ; il justifie l'affirmation du vaincu de Baylen : « Nous nous sommes battus avec courage, nous avons traité avec bonne foi (2). » — « J'ai traité pour évacuer l'Andalousie comme Junot pour le Portugal. Après avoir sauvé l'honneur, j'ai sauvé les troupes (3). »

Et les gens de cœur se réjouiront de ce que cette *tache*, pour parler comme l'Empereur, ne souille pas, ainsi qu'il affectait si maladroitement de le croire, l'uniforme français.

(1) Ces trois volumes (1903) renferment, avec des répétitions inutiles, des dissertations probantes sur les faits incriminés ; ils font justice des soi-disant *Mémoires* du commandant Baste ; de l'histoire (entièrement fausse) du sous-lieutenant Bugeaud à Baylen ; des dépositions contradictoires de M. de Villoutreys ; des affirmations successives du général Védel ; du rapport de Regnaud de Saint-Jean d'Angély, etc. — On consultera : Lieutenant-colonel CLERC, *Capitulation de Baylen* (1903) ; R. DE SÈZE, *Baylen et la politique de Napoléon* (1904).

(2) Interrogatoire du 16 octobre 1808.

(3) Lettre du 21 novembre 1808.



## XV

## LETTRES DE SAVARY A L'EMPEREUR (1)

1°

SIRE,

L'exécution des ordres de Votre Majesté commencera ce soir à huit heures.

Un officier de gendarmerie et trois gendarmes avec un commissaire des guerres, pour chacune des dix maisons désignées, passeront la nuit à dresser l'état des biens meubles et immeubles de chacune d'elles, assistés du *contador* qui y est attaché. Demain, M. Crochart, payeur de l'armée, qui est arrivé ce matin, pourra recevoir les vaisselles au Retiro, où il a reçu ordre de s'établir. Les mules rassemblées aujourd'hui sont au nombre de quarante-cinq ou cinquante de la plus belle espèce; les chevaux, au nombre d'une vingtaine, me paraissent trop beaux pour ne pas être vus par M. de Nansouty (2) avant d'être envoyés dans les remontes. Les gendarmes ont encore rassemblé aujourd'hui soixante ou quatre-vingts soldats espagnols de toutes nations. Un convoi de cent-cinquante est arrivé, conduit par les dragons de Lahoussaye, ce qui fait environ quinze cents hommes ramassés depuis hier. Si Votre Majesté l'ordonnait, on pourrait meubler magnifiquement le grand appartement royal du Retiro avec les meubles de luxe des maisons dont il est question.

Le comte de Castel-Franco est constitué prisonnier, mais il est au lit avec la goutte et les jambes enflées. Je lui ai donné un gendarme pour le garder décevement.

Je crois qu'il serait également convenable d'ordonner à l'intendant général de faire vendre à l'encan les vins de France ou de qualité et le linge de ces maisons, sans quoi une grande partie sera gaspillée. — Toutes les rues sont déblayées et on pave avec activité.

Madrid, le 7 décembre 1808, à 6 h. 1/2 du soir.

P.-S. — Si Votre Majesté le juge à propos, je placerai à la porte par où entrera le maréchal Lefebvre un poste de gendarmerie

(1) Je renvoie à la *Revue des Questions historiques* (janvier 1900), pour les trois séjours de Savary en Espagne et l'étude des documents inédits que j'y ai publiés.

(2) Le général de Nansouty, premier écuyer de l'Empereur, faisait alors les fonctions de Grand Écuyer.



avec un officier et un poste d'infanterie, que je demanderai au général Belliard, pour arrêter toutes les mules de pillage qui doivent être au nombre de plusieurs centaines.

2°

SIRE,

Nos efforts ont obtenu quelques succès aujourd'hui. La maison d'Hijar, qui persistait dans un refus absolu de représenter son argenterie cachée, a enfin indiqué le lieu où elle était renfermée; on s'occupe de l'enlever. Chez l'Infantado on n'a trouvé que quelques caisses de vaisselle enfouie, et le raffinement le plus opiniâtre de refus de représenter aucune des richesses de cette maison. On a soustrait jusqu'aux registres de recettes et dépenses et autres documents en remontant d'aujourd'hui à l'an 1803. Demain j'emploierai des moyens vigoureux pour découvrir les auteurs de ces manœuvres et les amener à tout représenter aux agents chargés du séquestre. J'ai rassemblé quelques débris de mon ancienne police de Madrid, ils me serviront dans cette opération comme dans le complément de la liste imparfaite des émigrés de Madrid, que j'ai obtenue avec peine du gouverneur, à force de le talonner. Ils se trouvent en assez grand nombre et comptent parmi eux plusieurs grands d'Espagne. J'établirai chez eux tout le monde que j'aurai de disponible demain et j'espère en tirer beaucoup de chevaux et de mules. Je ferai saisir l'argenterie chez les plus riches, sauf à la rendre si Votre Majesté le juge convenable.

Madrid, le 8 décembre, à 7 heures du soir.

3°

SIRE,

Conformément aux ordres de Votre Majesté, MM. de Castelfranco, Saint-Simon, Santa-Cruz et Altamira le fils sont en état d'arrestation; comme je suppose que l'intention de Votre Majesté est de les envoyer en France, j'ai besoin d'une instruction du major général pour les mettre en chemin. J'ai l'honneur de lui observer que ces Messieurs n'ont pas une piastre pour les frais du voyage et qu'il faudra que l'officier chargé de leur conduite les défraie en route.

L'opération de première saisie dans les dix grandes maisons désignées par Votre Majesté est terminée. Hier le payeur avait reçu cinq mille et quelques cents marcs d'argenterie, et environ



600,000 francs d'argent monnayé. Il y avait encore quelque chose à recevoir. Je ne compte pas quelques bijoux d'or, quelques perles et diamants qu'il y avait aussi. La commission, présidée par M. de Fréville, fera le reste de la besogne relative aux immeubles. J'ai transmis à M. Mathieu Favier (1) l'ordre de Votre Majesté de vendre le vin et le linge à un acquéreur pour le tout.

Le séquestre est mis dans les six maisons d'émigrés désignées sur la seconde liste qui m'a été remise par le général Belliard, mais conformément aux ordres de Votre Majesté, il n'a été rien versé de leur mobilier chez le payeur. Ce serait dommage que Votre Majesté leur fit grâce, car il y a trois bonnes captures à faire dans les six maisons, et ce sont des ennemis aussi bien prononcés que les dix premières. On s'occupe de l'exécution des ordres de Votre Majesté sur la douane et la recherche du banquier d'Angleterre à Madrid. Nous avons quelque raison de soupçonner que c'est un nommé Murphy, Irlandais de nation.

Depuis la pointe du jour les officiers de gendarmerie parcourent les couvents pour enlever les mules appartenant aux émigrés et à l'armée des insurgés. Un seul couvent en a déjà envoyé quelques-unes. Je profite de cette occasion pour faire constater ce qui appartient à ces couvents en mules et chevaux. Ce soir j'en aurai l'état. Le général Lauriston avait reçu hier quatre-vingt-dix-sept mules d'une très belle espèce. J'en ai trois encore à lui donner, de sorte que son contingent est rempli. Maintenant je prie Votre Majesté d'ordonner à M. d'Oudenarde d'envoyer ici un officier et vingt soldats du train, à poste fixe, pour recevoir les mules qui vont arriver. Je n'ai ici personne pour les panser et rien à leur donner à manger. J'observe à Votre Majesté qu'il est bien essentiel de faire enlever de suite les mules des couvents, car les troupes qui y sont casernées les changent ou s'en emparent, et ce sera une ressource perdue pour l'armée si cela continue encore quelques jours.

Madrid, le 11 décembre 1808, à 9 heures du matin.

4°

Madrid, 12 décembre 1808.

... Les moines évacuent pour la plupart leurs couvents, emportant chacun leur petit paquet; on ne sait pas encore si c'est par crainte de se trouver logés avec des militaires ou si c'est pour pro-

(1) Ordonnateur en chef de la Grande Armée.



fiter de la liberté que leur donnent les décrets de Votre Majesté... Les généraux et maréchaux d'empire qui viennent d'arriver ont été logés dans tous les palais de grands d'Espagne; ils ont mis dehors les gendarmes préposés à la garde du mobilier et ont brisé les scellés apposés par les commissaires nommés à cet effet. Témoin les hôtels Altamira, Fernan Nunez, Hajar, etc... La mission dont Votre Majesté avait bien voulu me charger ici me paraît finie. Je la supplie de vouloir bien m'autoriser à aller reprendre mon service direct près d'elle.

5°

Madrid, le 18 décembre 1808.

SIRE,

Je m'empresse d'annoncer à Votre Majesté que les recherches faites chez la duchesse douairière d'Ossuna ont eu un plein succès. On vient de transporter chez le payeur environ quinze ou seize quintaux d'argenterie, et le *contador* (comptable) de la maison a remis une déclaration de neuf millions de réaux de revenus.

On m'annonce pour demain la certitude de découvrir un magasin d'habillements plus considérable que le dernier que j'ai remis à M. Mathieu Favier et qui a rempli quatre caissons.

6°

Madrid, le 20 décembre 1808.

SIRE,

J'ai l'honneur d'adresser à Votre Majesté le rapport que je viens de recevoir de M. Lagorsse, capitaine de la gendarmerie d'élite, chargé de faire des recherches sur la caisse du couvent de l'Escorial, qui se trouve à Madrid (1). Il a déjà découvert cent trente ou cent quarante mille francs, tant en argent qu'en papier-monnaie, et il espère que les dispositions prises pour intimider les dépositaires lui feront découvrir le reste, s'il existe une plus forte somme. Je prie Votre Majesté de me faire dire ce qu'on doit faire de cette caisse.

On a trouvé dans la maison d'Ossuna trois caisses de quinquina

(1) Dans cette maison dite de *los Recesos* se trouvaient un religieux occupé à l'impression d'un dictionnaire arabe, un bibliothécaire et un moine chargé de la vente des bréviaires; ces trois dangereux citoyens furent gardés par une brigade de gendarmerie, avec deux factionnaires à la porte.



pesant à peu près cent livres, cela m'a paru assez précieux pour demander à Votre Majesté quel emploi il faut en faire. Le payeur m'a dit hier que l'argenterie de la maison d'Ossuna passait vingt quintaux. C'est cinq de plus que ce que j'avais annoncé par aperçu.

ARCHIVES NATIONALES. — AF IV, 1615.

FIN



## TABLE ALPHABÉTIQUE (1)

### A

- |  |  |
|--|--|
| <p>             ABRANTÈS (Duchesse d'), Mme Junot,<br/>             10, 11, 44, 272.<br/>             ADDINGTON (Henry), 2.<br/>             ADLERBERG (d'), 60.<br/>             ADURIAGA (Ramon de), 488.<br/>             AFFRY (d'), 315.<br/>             AGUILA (Comte del), 228, 267.<br/>             AGUILAR (Manuel), 490.<br/>             AGUIRRE (Manuel), 321.<br/>             AGUSTIN (Mariano), 488.<br/>             ALAVA (Ignacio de), 8, 15, 20, 23, 34.<br/>             ALAVA (Miguel de), 488.<br/>             ALBADID (Marquis d'), 82.<br/>             ALBALAT, 267.<br/>             ALCANICES (Marquis d'), 321.<br/>             ALCANTARA (Dom Pedro d'), 342.<br/>             ALCEDO, 82.<br/>             ALCUDIA (Duchesse d'), 210.<br/>             ALEXANDRE I<sup>er</sup>, empereur de Russie,<br/>             63, 124, 285, 451, 454, 494.<br/>             ALIAGA (Duchesse d'), 101.<br/>             ALLEMAND, 13.<br/>             ALONZO (Zénon), 249, 488.<br/>             ALPHONSE DE CASTILLE, 310.<br/>             ALQUIER, 6, 43.<br/>             ALTANIRA (Comte d'), 321, 345, 369,<br/>             497.<br/>             ALVAREZ (Colonel), 136, 280.         </p> | <p>             ALVAREZ (Eusebio), 193.<br/>             AMARILLAS (M<sup>is</sup> de las), 110, 255, 448.<br/>             AMEIL (Major), 338.<br/>             AMOROS (Francisco), 488.<br/>             AMOROSO, 249.<br/>             ANDREOSSY, 76, 322.<br/>             ANGOSSÉ (d'), 174.<br/>             ANGOULÈME (Duc d'), 101, 261, 348.<br/>             ANGULO (Francisco), 249, 488.<br/>             ANJOU (Duc d'), 159.<br/>             ANTRUSTHER (Général), 416.<br/>             APODACA (Ruiz de), 347, 444.<br/>             ARAGON (Doña Maria), 152.<br/>             ARANGO (Raphaël), 200.<br/>             AREMBERG (Prince Louis d'), 86.<br/>             ARCUMOSA (Theodoro), 28, 32, 119,<br/>             474.<br/>             ARIAS, 203.<br/>             ARNAO (Gonzalez), 488.<br/>             ARRIBAS (Pablo), 284, 488.<br/>             ARRIZA (Marquis d'), 259, 488.<br/>             ARSLET, 28.<br/>             ARTECHE (Général Gomez de), 338,<br/>             341.<br/>             ARTOIS (Comte d'), 348.<br/>             ASNARÈS, 117, 473.<br/>             AUBUSSON DE LA FEULLADE (Hector<br/>             d'), 128.<br/>             AUTRICHE (Don Juan d'), 327, 459.<br/>             AUTRICHE (Marie-Clémentine d'), 342.         </p> |
|--|--|

(1) Quelques noms répétés à chaque page n'ont pas à prendre place dans cette Table : le roi Charles IV, Ferdinand VII, Joseph Bonaparte, Napoléon, Murat, Godoy prince de la Paix.



AYERBE (Marquis d'), 102, 116, 117,  
120, 164, 174, 186, 472, 473.

AZANZA, duc de Santa Fé, 189, 201,  
249, 253, 255, 258, 260, 317, 328,  
487.

AZARA, 2.

AZEVEDO (Miguel de), 249, 487.

## B

BACOURT (de), 487.

BAENA (Luis), 390.

BAGET, 280.

BAIRD (David), 412, 415, 435.

BALAGNY (Commandant), 418.

BALESTEROS, 103, 372.

BARANTE (Prosper de), 57, 61, 125.

BARBÉ-MABBOIS, 50.

BARDAXI (Eusebio), 247.

BARRERA, 485.

BASTE, 492, 495.

RAUDOIN, 17, 25, 28.

BAUSSET (de), 175, 241.

BEAUHARNAIS (Eugène de), 138, 358,  
445, 449.

BEAUHARNAIS (François de), 57, 73,  
78, 79, 83, 85, 86, 87, 88, 89, 90,  
91, 103, 107, 109, 110, 111, 112,  
114, 116, 120, 128, 142, 144, 148,  
153, 160, 162, 163, 164, 170, 186,  
190, 191, 202, 280, 459, 462, 463,  
471.

BEAUHARNAIS (Joséphine de), impé-  
ratrice, 73, 84, 94, 175, 182, 245,  
261.

BEAUHARNAIS (Hortense de), 94.

BEAUHARNAIS (Marie de), comtesse de  
Lavalette, 73.

BEAUHARNAIS (M<sup>is</sup> de la Ferté), 73.

BEAUMARCHAIS, 396.

BELLIARD (Général), 223, 287, 294,  
298, 313, 316, 359, 391, 420, 448,  
497, 498.

BELLOCQ, 199, 399.

BELYEDER (Comte de), 365, 366, 367,  
376.

BENDAÑA (Marquis de), 487.

BENTING (William), 350.

BERGON, 492.

BERNADOTTE, prince de Pontecorvo,  
186, 331, 335, 336, 337, 338.

BERRUGUETE, 448.

BERRY (Duc de), 348.

BERRY (Duchesse de), 327.

BERRYER, 492.

BERTHIER, prince de Neuchâtel, 241,  
254, 262, 298, 312, 331, 359, 370,  
377, 387, 401, 408, 409, 417, 420,  
493, 494.

BERTRAND, 241.

BERWICK, 199.

BESSIÈRES (Maréchal), 166, 230, 273,  
274, 281, 282, 287, 291, 312, 356,  
358, 359, 365, 366, 370, 381, 383,  
384, 425, 427, 429, 450, 493.

BEUGNOT, 239.

BEUNZA (Ignacio), 488.

BEURNONVILLE (Riel de), 3, 4, 5, 7,  
8, 9, 10, 11, 22, 34, 35, 45, 50,  
54, 55, 56, 57, 264.

BICKERTON (Amiral), 19.

BLAKE, 281, 291, 292, 335, 339, 340,  
341, 361, 362, 363, 364, 371, 372.

BLANCHET, 257, 293.

BLONDEL, 120, 475.

BLUCHER, 313.

BONAPARTE (Caroline), Mme Murat,  
131, 223, 232, 241, 441, 445.

BONAPARTE (Charlotte), 87.

BONAPARTE (Jérôme), 158, 203, 256,  
449, 454.

BONAPARTE (Louis), 158, 159, 256,  
271.

BONAPARTE (Lucien), 87, 129.

BONAPARTE (Pauline), princesse Bor-  
ghèse, 94.

BONDY (de), 241.

BONNARD, 47, 48.

BONNET (Général), 430.

BORDESOUÏLE, 450.

BORNOS (Comte de), 83, 117, 472.

BORY de Saint-Vincent, 419.

BOULAY DE LA MEURTHE, 312, 493.



- BOURBON (Antonio-Pascual de), 42, 43, 153, 168, 190, 192, 209, 211, 214, 215, 486.
- BOURBON (Carlos de), 42, 113, 153, 172, 175, 177, 209, 211, 466.
- BOURBON (Charlotte de), 42, 90, 342.
- BOURBON (Francisco de Paula de), 42, 209, 214, 466, 486.
- BOURBON (Léopold de), 342.
- BOURBON (Luis de), 81.
- BOURBON (Marie-Antoinette de), 53.
- BOURBON (Marie-Isabelle de), 42.
- BOURBON (Marie-Louise de), 42.
- BOURBON (Pedro de), 42.
- BOURBON (Philippe de), 76, 459.
- BOURBON (Cardinal de), 119, 474.
- BOURKE (Baron de), 319.
- BOYER (Catherine), 87.
- BRACANCE (Jean VI de), 42, 90.
- BRACANCE (Marie de), 90.
- BRETEUIL (de), 44.
- BRODERICK, 350, 416.
- BROGLIE (Duc de), 486.
- BRON (Général), 450.
- BROWN, 350.
- BRUIX (Amiral), 22.
- BRUIX (Madame), 37.
- BRUNE (Maréchal), 331.
- BUFFON, 44.
- BUGEAUD, 495.
- BUSTAMENTE, 467.
- C**
- CABALLERO (Eugenio Alvarez), 117, 118, 119, 473, 475.
- CABALLERO (Colonel), 336.
- CABALLERO (Marquis de), 103, 104, 105, 143, 192, 215, 217, 474.
- CABARRUS (Comte de), 255, 259, 290, 317, 318, 360, 361.
- CALDER (Amiral), 13, 14, 19.
- CALVO (Balthazar), 267, 268.
- CAMAROSA (Marquis de), 321.
- CAMAS, 17, 27.
- CAMBACÉRÈS (Général), 370.
- CAMBACÉRÈS (Prince), archi-chancelier, 70, 312, 430, 445, 492, 493.
- CAMPO ALANGE (Comte de), 90, 317.
- CANPOMANÈS (Fernandez), 118.
- CANCLAUX, 431.
- CANNING, 443, 444.
- CANONILLA (Marquis de), 142.
- CARAFFA, 279.
- CARLOS I<sup>er</sup>, 459.
- CAROLINE, reine de Naples, 6, 53, 63.
- CAROLL, 350.
- CASA CALVO (Marquis de), 488.
- CASA-GARCIA (Marquis de), 118.
- CASSAGNE, 492.
- CASTAÑOS (Francisco-Xavier de), 266, 281, 298, 303, 304, 305, 306, 308, 309, 310, 311, 314, 320, 340, 342, 350, 365, 373, 374, 375, 382, 389, 390, 415.
- CASTELAR (Marquis de), 168, 376, 384, 387, 391.
- CASTÈL CICALA (Prince de), 342.
- CASTELFIEL (Comtesse de), voir : *Tudo*.
- CASTEL FLORIDA (Comte de), 459, 488.
- CASTEL-FRANCO (Prince de), 92, 249, 259, 369, 398, 487, 496, 497.
- CASTELLANE (Général-préfet de), 243, 244, 254, 261.
- CASTELLANOS (Marquis de), 487.
- CASTILLO (Vicente del), 487.
- CASTILLO-LARROY (Damaso), 487.
- CASTLEREACH, 414, 417, 436.
- CASTRO (Perez de), 207, 218.
- CATHELINEAU, 270.
- CAVAGNAC (Louis de), 337.
- CAVROIS, 492.
- CEVALLOS (Miguel de), 269.
- CEVALLOS (Pedro de), 3, 5, 7, 49, 54, 60, 78, 109, 163, 174, 180, 181, 186, 187, 247, 248, 255, 259, 317, 321, 322, 345, 369, 488.
- CEVALLOS (Simon Perez de), 487.
- CHABANNES (de), 170.
- CHABERT (Général), 269, 304, 307, 491, 492.
- CHAÏM, 199.
- CHAIX D'EST ANGE, 494.



- CHAMPAGNY, duc de Cadore, 85, 95, 96, 108, 180, 181, 185, 210, 221, 224, 236, 238, 241, 257, 280, 285, 288, 293, 316, 354, 443, 444, 451, 462, 471.  
 CHARLES-QUINT, 93, 100, 125, 179, 209, 232, 236, 448.  
 CHARLES II, 240.  
 CHARLES III, 223, 342, 465, 471.  
 CHARLES IX, 94.  
 CHARLES DE LORRAINE (Archiduc), 342.  
 CHATEAUBRIAND, 251.  
 CHAUMONT-QUITRY (Eugène de), 86.  
 CHAUVEAU-LAGARDE, 492.  
 CHEMINEAU, 203.  
 CHINCHON (Comtesse de), 321.  
 CHURRUCA (Cosme de), 15, 20, 24, 27, 32.  
 CILLERUELO, 209.  
 CISNEROS, 15, 20, 329.  
 CLADERA (Christoval), 487.  
 CLAPARÈDE, 450.  
 CLARKE, duc de Feltre, 312, 490, 493.  
 CLARY (Adèle), comtesse Tascher, 86.  
 CLERC, 300.  
 CLERMONT-TONNERRE (Gaspard de), 157.  
 COHAUSEN (Baronne de), 73.  
 COLBERT (Alphonse de), 431.  
 COLBERT (Ambroise de), 431.  
 COLBERT (Auguste), 408, 421, 424, 431.  
 COLBERT (Edouard de), 431.  
 COLON (Josef), 487.  
 COLOMB (Christophe), 327.  
 COLLINGWOOD (Amiral), 15, 19, 24, 25, 28, 32, 33.  
 CONTAMINA (Comte de), 345.  
 CONTRERAS (Alvarez de), 118.  
 CORNELL (Général), 345.  
 CORRÈGE, 221.  
 COSMAO (Amiral), 13, 17, 20, 33.  
 COUIN (Général), 199.  
 COUPICNY, 301.  
 COXE (Major), 350.  
 CRILLON (Louis-Antoine), duc de Mahon, 136, 137, 166.  
 CROCHART, 496.  
 CROMWELL, 127.  
 CURTHWRIGHT, 266.  
 CZARTORISKI (Prince Adam), 6.  
 CZERNICHEFF, 241.

## D

- DABADIE, 472.  
 DALRYMPLE, 342, 412.  
 DAMRRAY, 494.  
 DANTON, 220.  
 DAOÏZ, 200, 201.  
 DARMAGNAC, 134, 135, 375.  
 DARU, 96, 184.  
 DAUMESNIL, 199.  
 DAVILA, 116, 473.  
 DAVOUT (Maréchal), 359.  
 DEBELLE (Général), 417.  
 DÉCHEGARAY, 261.  
 DECRÈS (Amiral), 8, 14, 15, 16, 18, 20, 22, 23, 34, 37, 39, 48, 452.  
 DEFERMON, 312.  
 DEJEAN (Général), 360.  
 DELABORDE (Général), 430.  
 DELLEVIELLEUZE, 333, 337.  
 DEMIDOFF, 220.  
 DENIÉE, 275.  
 DENIEPORT, 28.  
 DÉRIEUX, 320.  
 DESDEVIZES DU DÉSERT, 20.  
 DESJOBERT, 199, 202, 399.  
 DESSOLLES (Général), 410.  
 DIDEROT, 54.  
 DOMINGUEZ (Maria), 320.  
 DORSENNE, 450.  
 DOYLE (Général), 350.  
 DUBOIS, 289, 446.  
 DUBROCCQ, 174.  
 DUFF, 350.  
 DUESME (Général), 135, 136.  
 DUMANOIR, 16, 20, 23, 27, 30, 36.  
 DUMOURIEZ, 348.  
 DUPIN, 494.  
 DUPONT (Général), 151, 229, 273, 274, 276, 286, 294, 296, 298, 299, 300.



- 301, 302, 303, 304, 305, 307, 308,  
309, 311, 312, 314, 341, 388, 412,  
447, 463, 466, 490, 491, 492, 494,  
495.
- DURAN, 319.
- DURFORT (Constance de), 11, 56.
- DUROC, Duc de Frioul, 94, 95, 96,  
139, 166, 171, 174, 241, 261, 262,  
359, 422, 450, 453, 477, 486, 487.
- DUROSNEI (Général), 369.
- DUTERTRE, 17.
- DUVERGIER, 494.
- DYER, 350.
- E**
- ECHAQUE (Francisco de), 488.
- EGA (Comte d'), 91.
- EGA (Comtesse d'), 64, 91.
- EGUIA (Général), 376.
- ELIO (Xavier), 328.
- ENGHEN (Duc d'), 341, 452.
- EPERNON (Duc d'), 220.
- ESCALANTE, 305, 306.
- ESCAÑO, 20, 23, 345.
- ESCOÏQUITZ (Juan), 83, 84, 101, 102,  
104, 105, 112, 115, 116, 119, 120,  
159, 163, 164, 166, 174, 178, 179,  
180, 181, 187, 472, 473, 474, 475.
- ESCUDEIRO (Miguel), 387.
- ESPARTERO, 311.
- ESPEJA (Marquis de), 488.
- ESPELETA (Comte d'), 110, 136, 467.
- ESPINOSA (Manuel Sixte), 448.
- ESTRÉES (Gabrielle d'), 94.
- ETAMPES (Duchesse d'), 94.
- ETCHEVARRY, 295.
- ÉTRURIE (Reine d'). Voir *Marie-Louise*.
- ETTENHARD Y SALINAS, 257, 488.
- EXCELMANS, 167, 168.
- EXPERT (Colonel), 406.
- F**
- FABREGUES, 338.
- FAIN, 241.
- FÉNELON (de), 305.
- FERDINAND le Catholique, 310.
- FERDINAND IV, roi de Naples, 42, 52,  
53, 63, 342.
- FERDINAND VI, roi d'Espagne, 422.
- FERIA (Duc de), 174.
- FERNAN NUÑEZ (Comte de), 165, 171,  
249, 259, 321, 369, 487.
- FILANGIERI, 228, 268.
- FLORIDA BLANCA, 102, 114, 344, 345,  
355, 402, 471.
- FOUCHÉ, duc d'Otrante, 71, 96, 212,  
407, 445, 446, 453, 456.
- FOY (Général), 281.
- Fox, 62, 63.
- FRANCESCHI, 409, 419, 428, 430, 431,  
434, 439.
- FRANÇOIS I<sup>er</sup>, roi de France, 93, 162,  
171.
- FRANÇOIS, empereur d'Autriche, 451,  
454.
- FRASER, 435.
- FRÉMIOT, 56.
- FRÈRE (Benjamin), 351, 416.
- FRÈRE (John), 351.
- FRÉSIA (Général), 492.
- FRÉVILLE (Villot de), 220, 223, 257,  
398, 498.
- FRIAS (Duc de), 92, 165, 186, 249,  
284, 287.
- FRIEDERICH, 198.
- FRIRION (Général), 337.
- FUENTÈS (Julien de), 488.
- FUMEL (de), 193.
- G**
- GABRIELLI (Prince), 87.
- GAINZA (Louis), 487.
- GALABERT, 328.
- GALDOS (Pères), 9.
- GALLANO, 15, 20, 27, 32, 488.
- GALLO (Marquis de), 6, 241.
- GAND (Viconte de), 109.
- GANTHEAUME (Amiral), 12, 13.
- GARAY (Martin de), 344, 442.
- GARDOQUI, 28.



GARRIGA (Josef), 488.  
 GAUDIN, 452.  
 GAUTHIER (Général), 450.  
 GAYA (Augustin), 321.  
 GAZZANI (Carlotta), 245.  
 GEORGES III, 443.  
 GOBERT (Général), 298, 299, 300.  
 GODOY (don Diego), 82, 101.  
 GONGORA (Christoval de), 488.  
 GONTAUT-BIRON, 261.  
 GONZALVE DE CORDOUE, 327.  
 GOUVION SAINT-CYR, 311, 358.  
 GOYA (Francisco), 41, 100.  
 GOYENÈCHE, 329.  
 GRAHAM MOOR, 2, 350.  
 GRANDSELLANA (Domingo de), 8.  
 GRANVILLE (Mgr de), 404.  
 GRAVINA (Duc de), 8, 9, 12, 13, 15,  
 16, 20, 22, 23, 25, 31, 34.  
 GREEN, 350.  
 GRENADE (Duc de), 109.  
 GRENVILLE (Lord), 3.  
 GROUCHY (Général), 151, 198.  
 GUADALCAZAR (Marquis de), 174.  
 GUILLEBEAU (Mlle), 245.  
 GUILLELMI (Juan de), 466.  
 GUSTAVE IV, 412.  
 GUZMAN (Perez de), 485.

## H

HANNENCOURT (d'), 206.  
 HARIPE (Général), 201.  
 HAUTERIVE (d'), 57, 236, 446.  
 HÉDOUVILLE (Comte d'), 392, 448.  
 HÉDOUVILLE (Général d'), 392.  
 HENRY IV, 79, 315.  
 HENRY, 120, 186.  
 HEREDIA (Général), 415.  
 HERMIDA, 345.  
 HERMOSILLA (Josef Gomez), 488.  
 HERRASTI (André de), 487.  
 HERRERA (Nicolas de), 488.  
 HERVAS, marquis d'Almenara, 47, 48,  
 94, 163, 166.  
 HESSE (Grand-duc de), 449.

HEUDELET, 430.  
 HIJAR (Duc de), 199, 249, 259, 369,  
 487, 497.  
 HOCHÉ, 48.  
 HOHENLOHE (Prince de), 313.  
 HOHENZOLLERN (Prince de), 193, 223.  
 HOPE, 383, 414, 415, 435, 436.  
 HORMAZAS (Marquis de las), 488.  
 HUNTER, 350.

## I

IBAR NAVARRO, 207, 208, 218.  
 IDIAQUEZ, 487.  
 INFANTADO (Duc de l'), 20, 101, 102,  
 105, 110, 116, 119, 120, 159, 164,  
 186, 194, 228, 249, 253, 259, 322,  
 350, 369, 384, 390, 394, 398, 402,  
 468, 469, 470, 473, 475, 488, 497.  
 INFANTADO (Duchesse de l'), 399.  
 INFERNET, 29, 36.  
 ISABELLE II, 311.  
 ISLA (Pedro de), 488.  
 ISQUIERDO (don Eugenio), 44, 47, 48,  
 50, 58, 59, 60, 92, 94, 95, 96,  
 109, 110, 139, 178, 487.  
 ISQUIERDO (Domingo), 110, 467.

## J

JACOME (Adrian), 347.  
 JACQUES d'Angleterre, 220.  
 JANVIER, 223.  
 JAUREGUI (Thomas de), 101.  
 JEAN VI, roi de Portugal, 342.  
 JEAN BON SAINT-ANDRÉ, 38.  
 JOUBERTHOU (Madame), 87.  
 JOURDAN (Maréchal), 57, 287, 288,  
 352, 359, 421.  
 JOVELLANOS (Melchior de), 259, 345.  
 JUAN d'Autriche (don), 76, 327.  
 JUNOT, 10, 92, 110, 174, 245, 279,  
 313, 348, 409, 412, 462, 495.  
 JUNOT (Madame) duchesse d'Abrantès,  
 11.



JURIEN DE LA GRAVIÈRE (Amiral), 12, 13, 30.

## K

KEATS (Amiral), 335, 338.  
 KELLERMANN (Général), 229.  
 KENNEDY, 350.  
 KINDELAN (Général de), 76, 335, 338.  
 KINSBERGEN (Maréchal de), 271.  
 KLÉBER, 313.  
 KOURAKINE, 451, 454.  
 KOZIETULSKI, 380.

## L

LABORDE (DE), 177, 410.  
 LABRADOR, 164, 181, 185, 186, 247, 249.  
 LA BRETHONNIÈRE, 32.  
 LACÉPÈDE, 47, 312, 493.  
 LACOMBE, 296.  
 LACOSTE (DE), 338.  
 LACOSTE (Général), 369, 371.  
 LA CUESTA, 268, 281, 340, 341, 350.  
 LACY (Juan de), 20.  
 LA FOREST (de), 162, 163, 190, 210, 220, 221, 222, 224, 230, 231, 257, 270, 271, 272, 274, 276, 277, 279, 283, 290, 316, 217, 319, 344, 355, 401, 407.  
 LAGORSSE, 499.  
 LAGRANGE, 197.  
 LA GRANGE (Général), 373, 374, 450.  
 LA HOUSSAYE (Général), 386, 408, 409, 430, 433, 496.  
 LALANDE, 40.  
 LANNES (Maréchal), 47, 370, 373, 374, 376, 422.  
 LA MADRID (Manuel de), 488.  
 LA PEÑA, 341, 373, 374, 488.  
 LAPISSE (Général) 422, 423.  
 LAPLACE, 312, 493.  
 LA PRADA (Manuel Garcia), 488.  
 LA PUEBLA, 345.  
 LARDIZABAL (Josef de), 487.

LARDIZABAL (Manuel de), 249, 487.  
 LA ROMANA, 281, 334, 335, 336, 338, 339, 351, 363, 364, 372, 416, 417, 418,  
 LARREY, 203.  
 LASALLE (Général), 165, 245, 269, 281, 365, 366, 371, 377, 410, 431, 350.  
 LASAUC (André), 117, 118, 473.  
 LA TORRE, 228.  
 LA TOUR-MAUBOURG, 370, 386.  
 LAURISTON, 388, 498.  
 LAVALETTE, 186, 241, 445.  
 LAVALETTE (Comtesse de). Voir *Marie de Beauharnais*.  
 LAVAUGUYON, 137.  
 LA VEGA (Andres de), 347.  
 LAVILLEGRIS, 20.  
 LAVOISIER, 45.  
 LAZAN (Marquis de), 270, 280.  
 LEBRUN (Général), 226, 241.  
 LECCHI (Général), 135, 325, 326.  
 LEFEBVRE (Maréchal), 273, 358, 359, 362, 363, 367, 370, 375, 407, 410, 420, 496.  
 LEFEBVRE-DESNOUËTTES, 373, 382, 421, 427, 428.  
 LEFRANC, 198, 201.  
 LEGENDRE (Général), 447, 491.  
 LEGRIEL, 199.  
 LEITH, 350.  
 LEJEUNE, 379.  
 LEMOS (Gil de), 8, 189, 192, 214, 398.  
 LEREMBURE, 492.  
 LEROUX DE LA CHAPPELLE, 86.  
 LIMA (de), 241.  
 LINIERS (Jacques de), 327, 328, 329.  
 LLAMAS, 279, 320, 340, 341, 390.  
 LLANO, 334, 372.  
 LLORENTE, 203, 250, 288, 289, 351, 396, 404, 488.  
 LOBO (Raphaël), 338.  
 LOISON (Mgr), 261.  
 LOMAS (Antonio), 267.  
 LORGE (Général), 410, 419, 430, 439.  
 LORRAINE (Marie-Caroline de), 342.



- LOUIS XIII, 94.  
 LOUIS XIV, 79, 159, 181, 220, 238,  
 342, 354, 455, 456.  
 LOUIS XV, 367.  
 LOUIS XVI, 38.  
 LOUIS XVIII, 3, 304, 343, 494.  
 LUCAS, 7, 23, 26, 27, 32, 36, 37.  
 LUCKNER (Maréchal de), 56.  
 LUZZI (Princesse de), 6.
- M**
- MAC-DONNELL, 20.  
 MACK, 318.  
 MAC KENSIE, 335.  
 MAGELLAN, 327.  
 MAGENDIE, 36.  
 MAGON (Amiral), 16, 20, 28.  
 MAHÈS, 169.  
 MAHON (Duc de). Voir *Crillon*.  
 MAISON (Général), 388.  
 MAISTRAL, 20.  
 MALESPINA (Général), 364, 365.  
 MALET (Général), 446.  
 MANRIQUE (Josef), 102.  
 MARAT, 353.  
 MARBOT (Général de), 203, 206.  
 MARCHAND (Général), 359, 408.  
 MARESCOT (Général de), 304, 306,  
 307, 412, 491, 492.  
 MARET, 96, 238, 241, 254, 327, 328.  
 MARET (Madame), 241.  
 MARIA DE PORTUGAL, 342.  
 MARIE-LOUISE DE BOURBON, reine  
 d'Étrurie, 128, 149, 155, 161, 233,  
 486.  
 MARIE-LOUISE DE PARME, reine d'Es-  
 pagne, 11, 42, 61, 100, 103, 107,  
 116, 119, 120, 146, 149, 155, 163,  
 169, 183, 184, 207, 210, 221.  
 MARMONT, 358.  
 MARTIN (Amiral), 346.  
 MARTINEZ (Hernandez), 117, 473.  
 MASSERANO (Fieschi, prince de), 45,  
 47, 92, 107, 322.  
 MASSON (Frédéric), 7.
- MATHIEU-DUMAS (Général), 375, 408,  
 410, 419.  
 MATHIEU-FAVIER, 498, 499.  
 MATIGNON (Madame de), 241.  
 MAURI (Juan), 488.  
 MAURICE-MATHIEU (Général), 373,  
 408.  
 MAZARIN (Cardinal), 79, 220.  
 MAZZAREDO (Amiral de), 80, 249, 259,  
 360.  
 MEDINA-COELI (Duc de), 109, 165,  
 369.  
 MELENDEZ (Luis), 488.  
 MENDINEETA (Pedro de), 110.  
 MENNEVAL, 241.  
 MENOUE, 313.  
 MERLE (Général), 430, 435.  
 MERLIN (Général), 325, 356, 362.  
 MERMET, 430, 439.  
 METTERNICH (Prince de), 233, 285,  
 441, 445, 451.  
 MICHEL, 142.  
 MIGUEL DE PORTUGAL, 342.  
 MILA DE LA ROCA, 488.  
 MILHAUD (Général), 371, 375, 415.  
 MIOT DE MELITO, 232.  
 MIRANDA (Comte de), 81.  
 MISSIESSY (Amiral de), 12, 13.  
 MISSIESSY (M. de), 108, 471.  
 MOHAMED, 310.  
 MOLITOR, 331.  
 MOLLIEU, 51, 60.  
 MON (Arias), 116, 118, 341, 401.  
 MONACO (Prince de), 214.  
 MONCEY (Maréchal), 151, 201, 229,  
 273, 275, 276, 280, 288, 312, 324,  
 340, 356, 358, 359, 362, 371, 373,  
 374, 376, 383, 493.  
 MONJÉ, 391.  
 MONNIER, 313.  
 MONROY (Mgr Cid), 259.  
 MOOS (Marquis de), 83, 221.  
 MONTALEMBERT, 28.  
 MONTARCO (Comte de), 101, 448.  
 MONTEHERMOSO (Marquis de) 487.  
 MONTEHERMOSO (Marquise de), 355.  
 MONTEMAR (Duc de), 81.

MONTESQUIOU (DE), 450, 453.  
 MONTHYON (Général), 148, 149, 152,  
 162, 171.  
 MONTIJO (Comte de), 340.  
 MONTIJO (Comtesse de), 81.  
 MONTMORENCY (Madame de), 241.  
 MONTMORENCY (Duchesse de) 203.  
 MONTPENSIER (Duc de), 262.  
 MOORE (John), 412, 413, 414, 415,  
 416, 417, 418, 426, 428, 429, 432,  
 433, 435, 436, 437.  
 MORA (de), 384.  
 MORAL (Joaquin del), 487.  
 MOREAU, 265.  
 MORENO (Louis), 334.  
 MORENO (Pedro), 296.  
 MORI (Carlos), 467.  
 MORLA (de), 266, 267, 309, 326, 376,  
 384, 388, 390, 391.  
 MORLOT, 373.  
 MOUTON (Général), 167, 366, 371,  
 418.  
 MURAIRE, 312, 493.  
 MURPHY, 498.  
 MUSNIER, 373.  
 MUSQUIZ (Ignacio), 164, 174, 255,  
 488.

## N

NANSOUTY (Général de), 496.  
 NAPIER, 203.  
 NAPOLEÓN III, 159.  
 NEGRETTE (Comte de), 105, 200,  
 467.  
 NELSON, 2, 12, 13, 18, 19, 21, 23,  
 24, 25, 26, 30, 32, 34, 37, 40.  
 NEUBOURG (Anne de), 240.  
 NEY, 235, 354, 356, 358, 359, 362, 371,  
 373, 374, 376, 383, 389, 394, 407,  
 408, 409, 410, 421, 423, 424, 425,  
 426, 439.  
 NIEGOLOWSKI, 381, 382.  
 NOBLEJAS (Comte de), 488.  
 NORZOGARAY (Mateo de), 488.  
 NOVELLA (Roque), 488.  
 NUNEZ (Calixto), 488.

## O

ODERO, 34.  
 ODOARDO Y GANPRE (Josef), 488.  
 O'FARRILL, 51, 76, 189, 190, 192, 201,  
 215, 255, 259, 277, 317, 328, 360.  
 OLAGUER-FÉLIN, 110, 466.  
 O'NEILL, 340.  
 ONIS (d'), 247.  
 ORBEGOZO (Gabriel de), 488.  
 ORDENER (Général), 241.  
 ORJAS (Comte d'), et ORCAZ, 105,  
 117, 120, 259, 487.  
 ORLÉANS (Gaston d'), 106.  
 ORLÉANS (Louis-Philippe d'), 262, 343,  
 495.  
 OSSUNA (Duc d'), 101, 259, 369.  
 OSSUNA (Duchesse d'), 499.  
 OUBRIL (d'), 61, 64.  
 OUDENARDE (d'), 183, 498.  
 OUVRARD, 15, 51.

## P

PAGET (Lord), 417, 427, 431.  
 PAILLET, 494.  
 PALACIO (M<sup>h</sup> de), 280.  
 PALAFOX (José), 270, 323, 341, 342,  
 345, 373, 374, 402.  
 PALAFOX (Francisco), 373.  
 PANIS, 220.  
 PASTOJA, 406.  
 PARDO (J. B.), 490.  
 PARDO (Général), 492.  
 PAREJA, 27, 32.  
 PARME (Louis de), foi d'Étrurie, 42.  
 PARQUE (Duc del), 82, 150, 249, 259,  
 260, 487.  
 PARVIS (Amiral), 267.  
 PASQUIER (Chancelier), 98, 125, 316.  
 PATRICK, 350.  
 PELAYO (Manuel de), 488.  
 PERALÈS (Marquis de), 386, 398.  
 PEREYRA (Luis de), 249, 448, 488.  
 PEREZ (Agustin), 249, 487.



PHILIPPE II, 94, 98, 406.  
 PHILIPPE IV, 459.  
 PHILIPPE V, 141, 179, 223, 236, 315,  
 322, 412.  
 PIGNATELLI (Comte Fuentès), 250.  
 PIÑUELA (Sébastien), 189, 192, 259,  
 317.  
 PIO (Prince), 345.  
 PIRÉ (Général), 379.  
 PISADOR (Clemente), 488.  
 PITT (William), 2, 6, 62, 63.  
 PLAUZOLLES, 296, 492.  
 POINSOT, 492.  
 POMPADOUR (Marquise de), 94.  
 PONS (de), 328.  
 PORRAS (Pedro de), 487.  
 PRADT (de), 181, 182, 241, 449.  
 PREMOSTRATENSE (Antonio), 488.  
 PREUX, 152.  
 PRIGNY, 20.  
 PRIMATICE (le), 94.  
 PRIVÉ (Général), 296, 302, 309.  
 PROVENCE (C<sup>te</sup> de). Voir *Louis XVIII*.  
 PUGET, 450.

## Q

QUESADA (de), 366.  
 QUEVEDO (Mgr de), 248.

## R

RAVIGNAN (de), 261.  
 RAYNEVAL (de), 90.  
 RAZOUT (Général), 450.  
 RÉCAMIER (Madame), 235.  
 REDING, 152, 299, 301, 203, 311.  
 REGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY, 307,  
 312, 492, 493, 495.  
 REGNIER, 312.  
 REILLE (Général), 183, 190.  
 RÉMUSAT (Madame de), 234, 238, 242.  
 RETZ (Cardinal de), 181.  
 REY (Jorge), 249, 487.  
 RICHELIEU (Cardinal de), 16, 79.  
 RICO, 267, 268.

RIQUELME, 364.  
 ROBERTONE (de), 53, 443.  
 ROBERTSON (James), 335.  
 ROBESPIERRE, 353.  
 ROCHE (Major), 350.  
 ROEDERER, 130, 453, 455.  
 ROIZE (Général), 492.  
 ROMAIN, 399.  
 ROMANILLOS (Antonio Rantz), 487.  
 ROMERO (Manuel), 488.  
 ROSALÈS (Juan de), 488.  
 ROSENVANTZ, 241.  
 ROSETTI, 169.  
 ROSILLY (Amiral), 21, 34, 229, 267,  
 298.  
 ROULANDON, 135.  
 ROUMIANTSOFF (Comte), 271, 444, 451,  
 454.  
 ROUSTAN, 245, 450.

## S

SAAVEDRA (Miguel de), 228, 267, 345.  
 SAINT-SIMON (Duc de), 394.  
 SAINT-SIMON (Duc de) Montblieru,  
 109, 393, 394, 497.  
 SAINT-SIMON (Mlle de), 393.  
 SAIZ (Luis), 487.  
 SALAS (Joven de), 116, 119, 473, 474.  
 SALCEDO (Amiral), 12, 16, 438, 448.  
 SALIGNY, duc de San Germano, 288.  
 SALM-SALM (Marie de), 101.  
 SALUZZO, 365.  
 SAN CARLOS (Duc de), 83, 101, 105,  
 114, 120, 159, 164, 174, 467, 468,  
 469, 470.  
 SAN MARCH, 340, 373.  
 SAN JUAN (Benito), 378, 382, 466.  
 SAN PELOYO (Eugenio de), 488.  
 SAN ROMAN (Comte de), 336, 339, 364.  
 SANCY (Nicolas de), 220.  
 SANTA CLARA (Comte de), 110, 467.  
 SANTA COLOMA (Comte de), 259, 487.  
 SANTA CRUZ (M<sup>te</sup> de), 259, 270, 369,  
 398, 487, 497.  
 SANTIVANÈS (Chevalier de), 45.  
 SARRUT (Général), 371.

- SASSENAY (de), 327, 328.  
 SAVARY, duc de Rovigo, 157, 162, 163, 164, 165, 166, 175, 178, 182, 188, 231, 241, 244, 271, 272, 273, 275, 276, 277, 278, 286, 287, 298, 305, 314, 316, 322, 376, 377, 393, 399, 422, 450, 492, 496.  
 SAVAÑON (Antonio), 488.  
 SCHMIDT (Karl), 332.  
 SÉBASTIANI (Général), 364, 365, 393, 407.  
 SÉDAVI (Duc de), 83.  
 SÉCUR (Philippe de), 382.  
 SÉNARMONT (Général), 379, 388.  
 SENFTT (Comte de), 241.  
 SERGENT, 220.  
 SERVINO, 487.  
 SHÉRIDAN, 413.  
 SIDMOUTH (Lord), 25.  
 SOLANO (M<sup>is</sup> de), 153, 228, 230, 265, 267.  
 SOLER (Juan), 488.  
 SOLIGNAC (Général), 137.  
 SONTAG, 350.  
 SOTO-MAJOR (Duc de), 259.  
 SOUBISE (Prince de), 367.  
 SOULAGE (de), 384.  
 SOULT (Maréchal), duc de Dalmatie, 359, 365, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 409, 410, 417, 418, 419, 424, 428, 430, 433, 436, 438, 439.  
 STADION, 233, 285, 445.  
 STEWART (Lord), 436.  
 STIRLING (Amiral), 13.  
 STRACHAN (Sir Richard), 30.  
 STROGONOFF (Comte), 64, 65, 91, 160, 271, 276, 285, 318, 322, 355.  
 STUART (Charles), 349.  
 SURCOUF, 17.  
 312, 317, 441, 445, 446, 451, 452, 453, 455, 457, 486, 493, 494.  
 TALLEYRAND (Mme de), 212, 213.  
 TASCHER DE LA PAGERIE (Colonel comte), 86, 372, 417.  
 TASCHER DE LA PAGERIE (Stéphanie), 83, 86, 129.  
 TASCHER DE LA PAGERIE (Robert), 86.  
 TAVIANA (Comte de), 487.  
 TEULET (Major), 296.  
 TEXADA (Ignacio de), 488.  
 THIÉBAULT (Général), 447, 491.  
 THIERS, 135, 156, 203, 387, 491, 495.  
 TILLY (Comte de), 305, 306, 345, 402, 409.  
 TINCO (Josef), 488.  
 TITEUX (Colonel), 300, 495.  
 TOLSTOI (Comte), 125, 235.  
 TORENO (Comte de), 203, 257, 347.  
 TORRE DEL FRENO, 267.  
 TORRE-MUSQUIZ (Comte de), 488.  
 TORRÈS (Don Pedro de), 488.  
 TORRÈS (Jéronimo de), 280.  
 TORRÈS (Sébastien), 118, 249, 487.  
 TOSCANO (Don Sanchez), 142.  
 TOURNON (Camille de), 112.  
 TOURNON SIMIANE (Philippe de), 112, 113, 114, 157, 158, 170, 171, 211, 463, 471, 477, 479.  
 TRASVINA, 321.  
 TROGOFF (Amiral de), 38.  
 TRUXILLO, 228, 267, 268.  
 TUBEUF (Abbé), 485.  
 TUDO (Joséphine, comtesse de Castelfiel), 77, 81, 110, 465.  
 TURENNE (de), 108, 467.

## T

- TALLEYRAND, prince de Bénévent, 2, 4, 5, 6, 11, 18, 45, 48, 50, 53, 54, 55, 57, 60, 68, 73, 75, 77, 79, 85, 95, 125, 127, 139, 159, 203, 211, 213, 234, 235, 236, 237, 238,

## U

- UPATEGUI (Manuel de), 488.  
 URIZ (Joaquin), 488.  
 URQUIJO (Don Luis), 80, 166, 248, 256, 258, 259, 317, 318, 352, 487.



## V

- VACA (Francisco), 467.  
 VALDÈS (Cajetano), 15, 27, 29, 32, 364.  
 VALENZUELA (Manuel de), 448.  
 VALLABRIGA (Marie-Thérèse), princesse de la Paix, 81.  
 VALLE SANTORO (Marquis de), 110.  
 VANDEUL (Carroyon de), 3, 4, 57, 65, 66, 67, 68, 72, 128, 129, 170.  
 VANTAL DE CARRIÈRE, 203.  
 VARGAS, 32.  
 VASCO (Général), 110.  
 VATHIER, 155.  
 VÉDEL (Général), 273, 295, 298, 299, 300, 302, 305, 309, 312, 326, 397, 491, 492, 493, 494, 495.  
 VELARDE, 200, 201.  
 VENEGAS (Général), 301, 374.  
 VERA (Fernando), 384.  
 VERDIER (Général), 165, 271.  
 VERHUEL, 160, 271, 319.  
 VICTOR (Maréchal), duc de Bellune, 358, 362, 363, 364, 367, 368, 370, 375, 389, 410, 420.  
 VIEGAS (Simon de), 116, 117, 472, 473.  
 VIGO-ROUSSILLON, 393.  
 VIGURI (Louis de), 101.  
 VILATTE (Général), 364.  
 VILCHÈS (Josef de), 118.  
 VILLAFRANCA (Duc de), 81.  
 VILLAGOMEZ (Don Miguel), 118.  
 VILLANUEVA (Antonio), 118.  
 VILLEL (M<sup>is</sup> de), 345.  
 VILLELA (Ignacio de), 249, 487.

- VILLEMADRIN, 36.  
 VILLENEUVE (Amiral de), 12, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 20, 21, 23, 24, 25, 27, 29, 34, 35, 37.  
 VILLENEUVE (Mme de), 37.  
 VILLEROY (Maréchal de), 35.  
 VILLOUTREYS (de), 304, 315, 492, 495.  
 VINCENT (de), 76.

## W

- WALTHER (Général), 213, 359, 450.  
 WELLESLEY (Arthur de), duc de Wellington, 40, 348, 412, 442.  
 WILSON (Robert), 350.  
 WINTTINGHAM, 350.  
 WOLSELEY (Maréchal), 492.

## X

- XIMENÈS (Cardinal), 181.

## Y

- YANDIOLA (Jean de), 487.  
 YARMOUTH (Lord), 63.  
 YEBRA (Gonzalez), 118.  
 YON, 26.  
 YRIARTE (Bernardo), 388, 390, 448.  
 YVAN, 241.

## Z

- ZEI (Antonio), 487.

# TABLE DES MATIÈRES

---

PRÉFACE ..... 1

## PREMIÈRE PARTIE

### LA CHUTE DES BOURBONS

#### CHAPITRE PREMIER

##### TRAFALGAR

(1805)

Charles IV reconnaît avec joie l'avènement de Napoléon. — Alliance franco-espagnole. — Subsidés de l'Espagne pour payer sa neutralité. — William Pitt rompt la paix par un guet-apens (octobre 1804). — Déclaration de guerre (décembre). — Armement des vaisseaux espagnols. — Junot passe à Madrid.

Croisières des flottes françaises. — Combat du cap Finistère (22 juillet 1805). — L'amiral Villeneuve bloqué à Cadix. — Les amiraux espagnols. — Les amiraux français. — Effort maritime de l'Empereur.

Nelson augmente ses moyens et reprend la mer (septembre). — Conseil de guerre des amiraux des flottes alliées (8 octobre). — Rosilly nommé commandant en chef. — Villeneuve ordonne la sortie. — Manœuvres et branle-bas. — L'attaque de Nelson (21 octobre). — Il est tué à son bord. — Combats, abordages et incendies. — Villeneuve prisonnier. — L'amiral Gravina rallie les débris des flottes.

Tempête de la nuit. — Désastres et naufrages. — Le *Redoutable*. — Douleur de Charles IV; fureur de Napoléon. — Mort de Villeneuve. — Raisons et conséquences de la défaite. — L'Angleterre maîtresse des mers. . . 1



## CHAPITRE II

## LE PRINCE DE LA PAIX

(1805-1806)

La famille royale d'Espagne. — Futilité de la Cour. — Hésitations du prince de la Paix. — Son agent secret à Paris : Isquierdo. — Projet d'une descente espagnole en Irlande. — Difficultés au sujet du subside mensuel de l'Espagne au trésor impérial. — Le général O'Farrill avec un corps espagnol envoyé par ordre en Toscane. — Avances au prince de la Paix pour obtenir de Charles IV de reconnaître Joseph Bonaparte comme roi de Naples. — L'Espagne souscrit à cette nécessité.

Beurnonville est satisfait de lui-même, mais l'Empereur en est mécontent et rappelle son ambassadeur. — Intérim fait par M. de Vandeul. — Premiers projets de Godoy sur une souveraineté indépendante. — Règlement financier du subside. — Mission de Prosper de Barante à Madrid. — A Paris pourparlers secrets pour la paix. — Influence de Strogonoff, ambassadeur de Russie en Espagne, sur Godoy. — Levée des milices espagnoles ; préparatifs clandestins ; agitation à Madrid. — Proclamation belliqueuse du prince de la Paix (15 octobre). — Effroi et rétractation à la nouvelle de la victoire d'Iéna. — Insuffisance diplomatique de Vandeul. — Godoy est perdu dans l'esprit de l'Empereur. . . . . 41

## CHAPITRE III

## LE TRAITÉ DE FONTAINEBLEAU

(1807)

Le marquis François de Beauharnais. — L'Espagne adhère au Blocus continental. — L'Empereur lui demande de fournir un contingent militaire. — Corps expéditionnaire pris en Toscane et envoyé en Hanovre. — Godoy nommé Grand Amiral et Altesse. — Querelle d'étiquette entre lui et M. de Beauharnais. — Le mécontentement des Espagnols s'accroît. — Mesures du prince de la Paix contre le prince des Asturies et ses amis. — Intrigues du favori pour assurer son influence à la mort prévue de Charles IV. — Charges et faveurs nouvelles qu'il se fait octroyer. — Deux partis rivaux se forment.

Intrigues de Ferdinand et de M. de Beauharnais. — Entrevues secrètes avec le chanoine Escoïquitz. — Projet d'un mariage « français ». — Beauharnais blâmé par l'Empereur. — Silhouettes du prince de la Paix et de la famille royale. — Tilsitt. — Le Blocus continental. — Menaces forcées de l'Espagne contre le Portugal. — Défenses dilatoires de la cour de Lisbonne. — Politesses entre M. de Beauharnais et M. de Strogonoff. — Procédés violents de l'Empereur. — Rupture avec le Portugal.

La cour à Fontainebleau. — Conférences secrètes de Duroc et de Isquierdo. — Premier projet de l'Empereur. — Conseils de Talleyrand. — Traité du



27 octobre 1807. — La convention secrète. — Remerciements emphatiques de Godoy..... 72

## CHAPITRE IV

## LE PROCÈS DE L'ESCURIAL

(1807)

Le palais de l'Escurial. — Menées du prince de la Paix. — Agitation autour du prince des Asturies; sa lettre à l'Empereur (11 octobre). — Arrestation de Ferdinand (27 octobre). — Interrogatoire du prince; ses aveux et sa faiblesse. — Emprisonnement de ses amis. — Agitation à Madrid. — Charles IV inquiet écrit à l'Empereur. — Embarras de M. de Beauharnais. — Traité de Fontainebleau ratifié à l'Escurial. — Mesures de précaution du prince de la Paix. — Réponse altière de Napoléon. — Seconde mission de M. de Tournon. — Son rapport; portraits et conclusions politiques.

Le procès de l'Escurial. — Embarras des juges. — Inquiétudes de Godoy. — Napoléon donne ses ordres. — La junta criminelle : réquisitoire, défense; l'acquittement. — Don Eugenio Caballero. — Mesures rigoureuses contre les amis de Ferdinand. — Anxiété de l'opinion publique. — Dépêches optimistes de Beauharnais. — Perplexités à Paris et à Madrid..... 99

## CHAPITRE V

## MURAT LIEUTENANT DE L'EMPEREUR

(1808)

Partage futur de l'Europe entre l'Empereur et le Tsar. — Date des premiers projets de Napoléon sur l'Espagne. — Il exige d'elle un « secours » militaire et veut, en l'intimidant, se dégager de ses propres promesses. — Pour en faire une compensation éventuelle il enlève à la reine Marie-Louise le royaume d'Étrurie. — Il repousse l'alliance matrimoniale du prince des Asturies et recule l'exécution du traité de Fontainebleau. — Mission de Vandeul à Madrid pour porter ces injonctions. — Le grand-duc de Berg est nommé « Lieutenant de l'Empereur ».

Murat entre en Espagne avec une armée. — Occupation par surprise de Pampelune, Barcelone, Saint-Sébastien. — Voyage d'Isquierdo à Madrid et à Paris. — Murat arrive dans la Castille.

Projets de fuite de la famille royale. — Effervescence populaire pour empêcher le départ. — Émeute d'Aranjuez (17 mars). Godoy est saisi, blessé, emprisonné. — Terreur et abdication de Charles IV. — Conciliabules de Murat avec la famille royale. — Mission du général Monthyon. — Brillante entrée de Murat à Madrid (23 mars). — Entrée triomphale de Ferdinand (24 mars). — Napoléon attend les événements pour se prononcer. — La lettre apocryphe du 29 mars. — L'Empereur offre la couronne d'Espagne à son frère Louis, dès le 27.



Le « règne » de Ferdinand VII. — Maladresses de Beauharnais. — Murat reçoit l'épée de François I<sup>er</sup>. — L'Empereur envoie Savary chercher Ferdinand. — Le prince part et attend à Vittoria. — Il est enlevé et conduit en France. — Murat envoie également Charles IV, la Reine et le prince de la Paix. . . . . 123

## CHAPITRE VI

### LES PRINCES A BAYONNE

(Avril 1808)

Napoléon part pour Bayonne; réception enthousiaste qu'il y reçoit (14 avril). — Il s'installe au château de Marrac. — Arrivée de don Carlos qui se défend de voir Napoléon. — Arrivée du prince des Asturies (19 avril). — Brusque visite de Napoléon. — Diner à Marrac. — La mission de Savary; douloureuse déception : *Yo soy trahido!* — La conversation de l'Empereur et du chanoine Escoïquitz.

Démarches successives et inutiles de MM. de Cevallos et de Labrador auprès de M. de Champagny. — Entretiens de Escoïquitz et de l'abbé de Pradt. — Arrivée de Godoy. — Arrivée de Joséphine. — Arrivée des « Vieux Rois ». — Le baise-main. — La visite de Napoléon. — Le gala de Marrac. — L'Empereur travaille à réaliser son plan : tenir pour nulle l'abdication de Charles IV. — Résistance de Ferdinand : sa lettre du 30 avril; réponse de son père (2 mai); nouvelle lettre de Ferdinand (3 mai). — Charles IV nomme Murat son lieutenant en Espagne (4 mai). — Traité du 5 mai : Charles IV cède sa couronne à Napoléon. . . . . 170

## DEUXIÈME PARTIE

### L'AVÈNEMENT DES BONAPARTES

#### CHAPITRE PREMIER

##### LE DEUX MAI

La *Junte* laissée à Madrid par Ferdinand. — Murat l'effraie et rassure l'Empereur. — Arrivée de M. de la Forest, le nouvel ambassadeur. — Surexcitation du peuple de Madrid. — Le 1<sup>er</sup> mai. — Menaces de Murat. — *Dos de Mayo* : l'enlèvement de don Francisco; le combat de l'Arsenal; les charges de cavalerie; la commission militaire. — Les morts.

Émotion produite à Bayonne. — Les ordres contradictoires de Ferdinand. — La scène du 5 mai. — Ultimatum de Napoléon. — Le prince des Asturies « abdique » (6 mai). — Il abandonne ses droits (10 mai). — La couronne d'Espagne donnée à l'Empereur. — Les « compensations : Chambord et



- six millions. — Réceptions de Marrac. — Départ de la famille royale. — La mission de Talleyrand à Valencay.
- Soulèvement patriotique de l'Espagne. — Position difficile de Murat; il joue au souverain; ses espérances, sa déception. — Les diamants de la couronne d'Espagne. — Ordres, reproches de l'Empereur. — Sa proclamation aux Espagnols (25 mai). — Maladie de Murat. — Mission de Savary. — Retour de Murat, nommé roi de Naples (7 juillet). . . . . 189

## CHAPITRE II

## LA JUNTE DE BAYONNE

(Juin-Juillet 1808)

- L'Empereur veut façonner l'opinion alarmée de l'Europe : rôle de Talleyrand auprès du corps diplomatique à Paris : notice historique de d'Hauterive; rapport de Champagny. — Stupeur et silence en France. — Délassements et travaux de Napoléon. — Le château de Marrac; la vie de cour; les réceptions; les excursions; les revues.
- Arrivée des députés espagnols. — Arrivée de Joseph Bonaparte. — La Junte; ses membres; ses séances (15 juin-7 juillet); ses travaux. — La *Constitution*. — Ses origines et ses conséquences. — La « Maison » et le ministère du roi Joseph. — Départ général : Joseph entre en Espagne; Napoléon retourne à Paris. . . . . 233

## CHAPITRE III

## LE RÉVEIL D'UN PEUPLE

(Juin-Juillet 1808)

- Spontanéité de la résistance furieuse et sanglante : Carthagène. — Cadix. — Séville. — Valence. — Assassinats des autorités espagnoles; influence pacifique du clergé. — Mouvement dans les classes moyennes. — Esprit local de la révolte dans les provinces. — Dispersion des troupes régulières d'Espagne. — Positions de l'armée française.
- Savary à Madrid (15 juin-30 juillet). — Vanité et brutalité de ses procédés de gouvernement. — Ses difficultés avec les Espagnols, le grand-duc de Berg et l'ambassadeur de France.
- Entrée de Joseph en Espagne; ses efforts de pacification. — Le maréchal Bessièrès vainqueur à Rio Seco (14 juillet). — Entrée du roi à Madrid (23 juillet). — Résistance du Conseil de Castille. — Proclamation officielle de Joseph (25 juillet). — Froideur du corps diplomatique. — Mésintelligence de Joseph et de Savary. — Les Espagnols ralliés : Antoine Llorente, les brochures de Cabarrus. — Soulèvement général. — Lettre de Blake à Bessièrès. — Misères de la Catalogne. — Amnistie du roi Joseph.
- Le général Dupont traverse l'Espagne et pénètre en Andalousie. — Combat du pont d'Alcolea. — Prise et sac de Cordoue. — Causes de l'inaction de Dupont et de son recul à Andujar. — Les fautes du général Védel. — Les



Espagnols passent le gué de Menjibar. — Les instructions de l'Empereur. — Dupont se replie vers la Sierra. — La bataille de Baylen. — La suspension d'armes. — Retour tardif de Védel. — Les pourparlers d'Andujar. Capitulation. — La clause des « bagages ». — Violation des engagements. — Enthousiasme patriotique des Espagnols. — Surprise de l'Europe. — Colère de Napoléon. — Injustice et inutilité du procès du général Dupont, ..... 263

## CHAPITRE IV

### LE ROI « INTRUS »

(Juillet-Octobre 1808)

La nouvelle de Baylen parvient à Madrid. — Joseph évacue précipitamment la ville (30 juillet). — Défections. — Retraite sur Burgos. — Découragement des ministres : abandon du corps diplomatique. — On se réfugie derrière l'Èbre.

Enthousiasme populaire à Madrid. — Castaños se réserve. — Entrée et mauvaise conduite des Valenciens. — Le Conseil de Castille annule tous les actes du gouvernement « Intrus. » — Indiscipline des troupes françaises. — Barcelone livrée aux soldats italiens. — Lettre de Thomas Morla au général Védel.

Napoléon envoie en Amérique M. de Sassenay auprès de M. de Liniers, vice-roi de la Plata. — Échec de cette mission. — Soulèvement patriotique de toutes les colonies espagnoles qui proclament Ferdinand VII.

Les troupes de la Romana en Danemark. — Refus de prêter le serment à Joseph. Positions des armées espagnoles. — Conseil de guerre à Madrid. — Anarchie; pensée d'un régent : Léopold de Bourbon. — Projets et offres du duc d'Orléans. — Junte suprême à Aranjuez (25 septembre). — Ouverture des séances, personnel et ministres. — Alliance avec l'Angleterre. — Députés des Asturies, députés de Séville à Londres. — Enthousiasme en faveur de l'Espagne; secours de toute nature envoyés. — Wellesley en Portugal; capitulation de Cintra. — Nombreux agents anglais dans la péninsule. — Le roi Joseph à Vittoria. — Mesures financières désastreuses. — Tentatives pacifiques des « Joséphistes », lettre de d'Urquijo à l'évêque d'Orenze. — Mesures militaires imprudentes de Joseph. — Menaces de l'Empereur. — Émeute à Madrid contre Stogonoff..... 314

## CHAPITRE V

### NAPOLEON EN ESPAGNE

#### *La résistance espagnole*

(Novembre-décembre 1808)

Rassuré à l'entrevue d'Erfurth, Napoléon dirige vers l'Espagne la Grande Armée et va en prendre le commandement. — Il rejoint Joseph à Vittoria. — Premières menaces. — Il blâme le maréchal Lefebvre de son offensive



- à Durango qui trouble le plan d'ensemble. — L'armée de Blake est écrasée par le duc de Bellune à Espinosa de los Monteros.
- Combat de Burgos. — Pillage de la ville. — Séjour de l'Empereur. — Décrets contre les « traîtres ». — Le maréchal Soult envoyé dans le pays de Santander. — Le maréchal Lannes en Aragon; sa victoire à Tudèle.
- Napoléon marche sur Madrid. — Affaire de Savary à Sépulveda. — La charge des Polonais à Somo Sierra. — Attaque de Madrid. — Agitation patriotique de la ville. — Sommations, menaces, capitulation. — Sévérités et indulgences. — Décrets contre les ordres religieux, l'Inquisition, les droits féodaux, le Conseil de Castille. — Suspects et séquestres. — Hostilité irréductible des Madrilènes. — Proclamation impériale. — Audience à la municipalité. — Serment au roi Joseph. — La villa de Chamartin. — Revues militaires. — Nouvelles des Anglais; Napoléon part subitement à leur rencontre. . . . . 357

## CHAPITRE VI

## NAPOLÉON EN ESPAGNE

*Le secours anglais. — La diversion autrichienne*

(Décembre 1808-Janvier 1809)

- Sir John Moore est mis à la tête des forces britanniques dans la péninsule. — Il se rend à Salamanque; son lieutenant Hope le rejoint par le chemin du Guadarrama. — Moore s'avance vers Soult dans le Léon. — Rencontre à Sahagun. — L'approche de Napoléon décide les Anglais à la retraite. — Leur présence engage le duc de Dalmatie à renforcer le II<sup>e</sup> corps.
- L'Empereur marche en hâte contre les Anglais. — Passage pénible du Guadarrama. — Manœuvres dans la vallée du Duero à la recherche des Anglais. — Napoléon s'élanche sur leurs traces. — Ils passent l'Esla avant nous — Escarmouche malheureuse de Lefebvre Desnouëttes à Benavente. — Traversée difficile de l'Esla. — Poursuite sur Astorga. — L'Empereur s'arrête et revient sur ses pas.
- Le maréchal Soult commande l'armée qui presse les Anglais en pleine retraite. — Le général Colbert est tué à Cacabellos. — Démoralisation, souffrances, pertes et pillages de l'armée britannique. — Saccage de Villafraanca. — Halte des deux armées à Lugo. — John Moore reprend sa course vers l'Océan, se réfugie à la Corogne et prépare son embarquement. — Soult arrive à toute vitesse. — Bataille indécise du 16 janvier. — Sir John Moore est tué. — Bombardement de la flotte anglaise qui prend la mer et échappe. — La Corogne ouvre ses portes. — Attaque et prise du Ferrol. — L'Empereur charge Soult victorieux d'aller chasser du Portugal les Anglais qui s'y trouvent encore.
- Armements de l'Autriche en 1808. — Après Erfurth manœuvres de Talleyrand à Saint-Pétersbourg et à Vienne. — Politique de M. de Metternich. — Manifeste de la Junte espagnole à l'Europe. — Échec des pourparlers de la France et de la Russie avec l'Angleterre. — Concessions pacifiques



de l'Empereur; sa colère de leur insuccès. — Traité d'alliance entre Londres et la Junte de Séville.  
 Napoléon averti des intrigues de Paris quitte l'armée. — Séjour à Valladolid.  
 — Réception des députés de Madrid. — Retour précipité en France. —  
 Disgrâce de Talleyrand. — Menaces à l'Autriche; réserve de la Russie. —  
 Rœderer envoyé à Joseph. — L'Empereur se tourne contre Vienne. 411

## APPENDICES

I. Instructions de Talleyrand à Beauharnais. 23 avril 1806.....	457
II. Le prince de la Paix nommé Grand Amiral et Altesse Sérénissime 13 janvier 1807.....	459
III. Lettre du prince des Asturies à l'Empereur. 11 octobre 1807....	460
IV. Instructions de Champagny à Beauharnais. 28 octobre 1807....	462
V. Rapport de M. de Tournon à l'Empereur. 20 décembre 1807....	463
VI. Procès de l'Escurial. — Dépêche de Beauharnais à Champagny. 19 novembre 1807.....	471
VII. Procès de l'Escurial. Bulletin de Beauharnais. 10 février 1808..	472
VIII. Instructions à l'agent secret Blondel. 6 février 1808.....	475
IX. Voyages de M. de Tournon. 20 juin 1808.....	476
X. Liste des morts du 2 mai.....	479
XI. Lettre de Duroc à Talleyrand. 8 mai 1808.....	486
XII. Députés espagnols à la Junte de Bayonne. 6 juillet 1808.....	487
XIII. Déclaration de guerre de la Junte de Séville. 6 juin 1808.....	488
XIV. Le procès du général Dupont.....	490
XV. Lettres de Savary à l'Empereur. Décembre 1808.....	496
TABLE ALPHABÉTIQUE.....	501

2  
24

















Biblioteca Regional  
de Madrid Joaquín Leguina



\*1360736\*



